



• *Livre de l'Exode, chap. 3*

Moïse était berger. Le Seigneur l'appela : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! »

Dieu déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.

Dieu n'oublie pas son peuple : il écoute ses souffrances.

Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens.

Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

• *Évangile selon saint Luc, chap. 1*

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut, et son règne n'aura pas de fin. »

Dieu vient nous visiter et accomplit ses promesses. Il fait appel à notre liberté.

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

• *Lettre aux Galates, chap. 4*

C'est l'Esprit, reçu au baptême, qui nous fait appeler Dieu « Père ».

Lorsque est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu. Jadis, quand vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez esclaves des dieux qui, en réalité, n'en sont pas ; mais maintenant, vous avez connu Dieu – ou plutôt, vous avez été connus par lui.

• *Évangile selon saint Luc, chap. 6*

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

– Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant.

– Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

– Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, ressemble à celui qui construit une maison. Il a creusé très profond et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien construite. »

Par le baptême, Dieu change nos relations humaines : nous pouvons « vaincre le mal par le bien ».

Pour aller plus loin : *qu'est-ce que les textes ci-dessous évoquent en nous, qui désirons faire baptiser notre enfant ?*

Extraits du *Catéchisme de l'Église catholique*

Les enfants, eux aussi, ont besoin de la nouvelle naissance dans le Baptême afin d'être « libérés du pouvoir des ténèbres et d'être transférés dans le domaine de la liberté des enfants de Dieu » à laquelle tous les hommes sont appelés. La pure gratuité de la grâce du salut est particulièrement manifeste dans le Baptême des enfants.

Les parents chrétiens reconnaîtront que cette pratique correspond aussi à leur rôle de *nourriciers de la vie* que Dieu leur a confiés.

Le Baptême est le sacrement de la foi ; mais *la foi a besoin de la communauté des croyants*. Ce n'est que dans la foi de l'Église, que chacun des fidèles peut croire. La foi qui est requise pour le Baptême n'est pas une foi parfaite et mûre, mais un début qui est appelé à se développer. Au catéchumène ou à son parrain on demande : « Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? » Et il répond : « La foi ! ». Chez tous les baptisés, enfants ou adultes, la foi doit croître *après* le Baptême. C'est pour cela que l'Église célèbre chaque année, dans la nuit pascale, le renouvellement des promesses du Baptême.

Pour que la grâce baptismale puisse se déployer, l'aide des parents est importante. C'est là aussi le rôle du *parrain* ou de la *marraine*, qui doivent être des croyants solides, capables et prêts à aider le nouveau baptisé, enfant ou adulte, sur son chemin dans la vie chrétienne. Leur tâche est une véritable mission. Toute la communauté ecclésiale porte une part de responsabilité dans le déploiement et la garde de la grâce reçue au Baptême.

Le Seigneur lui-même affirme que le Baptême est nécessaire pour le salut. Aussi a-t-il commandé à ses disciples d'annoncer l'Évangile et de baptiser toutes les nations.

L'Église ne connaît pas d'autre moyen que le baptême pour assurer l'entrée dans le bonheur éternel ; c'est pourquoi elle se garde de négliger la mission qu'elle a reçu du Seigneur de faire « renaître de l'eau et de l'Esprit » tous ceux qui peuvent être baptisés. *Dieu a lié le salut au sacrement du Baptême, mais il n'est pas lui-même lié à ses sacrements.*